L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 JUIN 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, L. BENEDICT,
E. DUVERGER, S. HARRY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 13 JUIN.

A nos abonnés du faubourg Tremé.

Le porteur chargé du service du faubourg Tremé, depuis la rue St-Philippe jusqu'à la rue du Canal, étant tombé malade, et son remplaçant ne connaissant pas parfaitement la route, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas l'*Abeille* d'en donner immédiatement avis dans nos bureaux.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour un aussi court période, nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Nouvelles étrangères.

La malle nous a transmis bier nos journaux européens apportés par le *Nicaragua*. Ils vont jusqu'au 24 mai pour l'Angleterre et jusqu'au 22 pour le continent.

Les déclarations faites par lord Palmerston à la Chambre des Communes, au sujet de l'Italie, sont, dit l'*Indépendance Belge*, l'objet de commentaires de la presse. Or'sait que, tout en témoignant les plus vives sympathies pour le Piémont, et en déclarant que le traité du 15 avril ne garantissait en aucune façon les possessions autrichiennes dans la Lombardie, le noble lord a déclaré que l'Angleterre, pas plus que la France, n'appuierait le gouvernement sarde dans une tentative d'agression contre un autre gouvernement quel qu'il fût, et qu'il n'existait avec le cabinet de Turin aucune convention secrète ayant pour objet de révolutionner l'Italie.

La conclusion la plus naturelle à tirer des paroles de lord Palmerston, c'est qu'en admettant que l'Angleterre ne vît pas de trop mauvais oeil quelques mouvements éclater en Italie, elle ne les appuierait pas, toutefois, en ce moment, et il est positif que ces tentatives avorteraient.

Le journal que nous citons plus haut engage les Italiens à attendre le résultat des démarches que la France et l'Autriche devront faire auprès des gouvernements qui s'obstinent à ne pas accomplir les réformes les plus urgentes. A vrai dire, ajoute-t-il, nous ne pensons pas qu'il y ait beaucoup à attendre de ces démarches. Les gouvernements dont il s'agit n'y répondront certainement pas par un refus péremptoire, mais ils opposeront cette résistance passive, cette force d'inertie qui les a si bien servis en tant d'autres circonstances.

Le czar de Russie est arrivé le 22 mai à Varsovie. Les comtes Orloff et Stackelberg devaient aller l'y rejoindre.

C'est le général prince François Lichtenstein qui a été investi de la mission d'aller offrir au Czar à Cracovie les compliments de l'empereur François-Joseph. Quant aux témoignages de guerre, le prince Vincent n'en verra pas à Moscou qu'une de ses archiduchesses comme le bruit en a couru, mais le prince Paul Esterhazy, ancien ambassadeur à Londres.

Après le voyage impérial, l'Allemagne va donner à l'ancien Monde le spectacle d'un grand déplacement de têtes couronnées. Le roi de Prusse compte aller, dès le mois de juin, à Toplitz. La reine, sa femme, ira dans les jours de fête à Ischl, où se rendront aussi l'empereur et l'impératrice d'Autriche, pour aller ensuite, au mois de septembre, à Trieste et à Venise. A Carlsruhe, on attend, outre le roi Otton de Grèce, beaucoup de grands personnages russes, entre autres le prince Gortschakoff, lieutenant de l'empereur en Pologne.

On rapporte, en France, du voyage de l'empereur en Algérie au mois de septembre prochain, et de grands projets se rattachant à la réorganisation de cette colonie. Ce ne sont encore là que des bruits plus ou moins hasardés.

Les dernières nouvelles de Constantinople sont du 12 mai. La Porte vient de prendre une résolution diamétralement opposée à celle que des personnes en position d'être très bien informées lui prêtaient récemment et qu'était très bien appuyée à Constantinople. N'en seulement elle n'a pas révoqué les hospodars de la Moldavie et de la Valachie, mais encore, par un de ces revirements si fréquents dans la politique orientale et qu'expliquent les puissantes influences mises en jeu, elle les a confirmés dans leurs fonctions pour toute la durée des travaux de la commission mixte chargée de l'élaboration des réorganisations et de la révision de l'ancien statut qui a régi les Principautés depuis 1831. Cette décision a surtout de l'intérêt au point de vue de la Valachie, où elle soulèvera de vives mécontentements.

La question religieuse est loin d'être vidée en Angleterre. Le ministre a cédé à la pression de l'archevêque de Cantorbury, et de quelques grands personnages qui s'appuyent, on le sait, de la mécontentement, sur un important mouvement d'opinion qui paraît très-prononcé. Mais, aussi énergique, aussi remuante qu'elle est pleine d'esprit d'intolérance, constitue cependant pas la majorité, et il est sans doute pour ce motif que le ministre des travaux publics lui même, sir Benjamin Hall, par une très-large interprétation des idées constitutionnelles, n'a pas hésité à aller soutenir dans une séance publique une motion qu'en qualité de membre du gouvernement il semblait plutôt devoir combattre. Cette motion consiste à charger une députation de s'entendre avec lord Palmerston pour l'organisation d'une grande démonstration contre les ridicules exigences des bigots, des *sabbatariens* comme on les appelle en Angleterre. Le gouvernement, obligé d'abord de céder à une première pression, s'allaient ensuite, par l'organe d'un de ses membres, avec les promoteurs de manifestations publiques, qui ont pour but de régir dans un autre sens, voilà certes un singulier spectacle.

Disons cependant qu'en agissant ainsi, le cabinet a bien certainement pour but de calmer l'irritation des esprits et d'empêcher l'explosion de tres vifs symptômes de mécontentement, en attendant que la question puisse de nouveau se produire devant le Parlement et y recevoir une solution définitive. M. Disraeli promis de présenter une motion en ce sens. Il serait bon, dit l'*Indépendance Belge*, qu'il se hâtât, car il n'y aura pas tous les dimanches à Londres des pluies diluviennes et des temps d'orage pour empêcher des démonstrations qui peuvent avoir, dans leur origine, un caractère très-pacifique, mais que la moindre circonstance peut faire dégénérer en émeutes et scènes de désordres.

On nous confirme de Saint-Pétersbourg l'évacuation de la Crimée par les troupes russes qui ont si vaillamment défendu le sol de la Péninsule. La cavalerie a été la première à se retirer; l'infanterie de ligne a du la suivre de près. Une dépêche électrique de Berlin interverrait cependant cet ordre, en ajoutant que les deux divisions de grenadiers qui entouraient la marche se sont dirigées vers Moscou, où elles occuperaient les villes pourraient se trouver à l'époque du sacre.

La Chambre des députés de Turin discutant, dans sa séance du 17 mai, le budget du ministère des affaires étrangères, a fourni au comte Cavour l'occasion de revenir encore sur les relations du Piémont avec l'Autriche. En prévision du cas où la rupture diplomatique entre les deux pays viendrait à se produire, le président du conseil a fait remettre la nécessité d'accréditer un représentant auprès de la Diète germanique, afin d'entretenir des relations avec les Etats secondaires de l'Allemagne et de ne pas perdre de vue les mouvements de la politique transalpine. Le ministre a ajouté que les relations avec l'Espagne étaient excellentes, et à confirmé le rétablissement des rapports avec la Russie.

On écrit de Rome qu'il règne dans cette ville une très-vive agitation. Les hautes régions gouvernementales y sont sous le coup de la présentation prochaine d'une note collective ou identique faite par l'Autriche et la France. L'existence de cette note et de l'entente qui s'est établie à cet effet entre les deux grandes puissances catholiques ne peut plus être nier.

Les Cortès d'Espagne se sont occupées, dans leur séance du 26 mai, des événements de Valence et de la conduite tenue en cette circonstance par les délégués du gouvernement. Déjà une première tentative de blâme contre ce dernier avait échoué; la seconde, presque que par le retour du général Zabala et de maréchal duc de la Victoire, n'a pas été plus heureuse. Le ministère des affaires étrangères a très énergiquement défendu les mesures prises par lui à la capitainerie de l'Andalousie; il a été soutenu par le président du conseil, qui a déclaré que son collègue n'avait agi que dans la limite des instructions du conseil des ministres, et que tout le cabinet était hautement satisfait de son représentant. A la suite de ces discours, le vote de censure demandé par les dissidents a été repoussé par 176 voix contre 14.

MORT D'UN HISTORIEN.—Augustin Thierry, le célèbre historien français, est mort le 22 du mois dernier.

COLLÈGES ÉLECTORAUX.

L'élection du président des Etats-Unis étant, conformément au vœu de la Constitution, une élection au second degré, chaque Etat nomme autant d'électeurs qu'il a de représentants et de sénateurs au Congrès. Le nombre des sénateurs étant le même pour tous les Etats, la supériorité électorale de ces derniers dépend du nombre de représentants qu'ils envoient à Washington. Or, il est curieux de mettre en regard la force des Etats libres et celle des Etats à esclaves. Voici comment se composeront cette année les collèges électoraux des trente-un Etats de l'Union, selon le nombre de leurs représentants et de leurs sénateurs:

Etats libres.	Voix électorales. Rep.	Etats à esclaves.	Rep.
Maine	6	Delaware	1
New Hampshire	5	Maryland	8
Vermont	5	Virginie	15
Massachusetts	11	Caroline du Nord	8
Rhode-Island	2	Caroline du Sud	6
Connecticut	4	Géorgie	8
New-York	33	Alabama	9
New-Jersey	7	Mississippi	7
Pennsylvanie	25	Louisiane	4
Ohio	21	Arkansas	4
Michigan	6	Tennessee	10
Indiana	11	Kentucky	9
Illinois	9	Missouri	7
Iowa	2	Floride	1
Wisconsin	5	Texas	2
Californie	4		
	144	Sénateurs (15 Etats à esclaves	30
Sénateurs (16 Etats libres	32		
	176		120

Les Etats libres ont une majorité de 56 voix. Il est heureux que leurs suffrages se partagent, car s'ils abandonnaient les anciens partis pour réunir leurs voix sur un candidat hostile à l'esclavage, leur triomphe serait certain à chaque élection.

ELECTEUR PRÉSIDENTIEL.—Le parti américain du second district électoral, comprenant la ville de la Nouvelle-Orléans, depuis la rue de l'Esplanade jusqu'à la limite supérieure du premier district municipal, a désigné M. CLEMENT BYRNE comme électeur présidentiel et M. H. M. Summers, comme suppléant.—Les deux collèges seront bientôt au grand complet.

EXCURSION.—Le bateau à vapeur *Ophelia*, capitaine John Dimitry, part aujourd'hui pour *Robertson's Ferry* dans le *golfe*. Ce sera une excursion extrêmement agréable et nous engageons vivement ceux qui peuvent s'absenter jusqu'à mardi, époque du retour, à s'embarquer sur l'*Ophelia*. Le capitaine Dimitry est trop avantageusement connu pour que nous en fassions ici l'éloge; les personnes qui voyagent sur son excellent bateau n'ont au jusqu'à présent qu'à se louer de ses attentions, de ses soins et de ses prévenances. Il y aura à bord de l'*Ophelia* un corps de musiciens sous la direction de M. Fourmestraux.

MAGASIN DE MUSIQUE.—On verra en se référant aux annonces, que M. L. GABEL, l'excellent artiste resté fidèle à notre ville depuis tant d'années, vient d'acheter le magasin de musique de M. H. D. Hewitt, un des plus vastes et des plus complets de la Nouvelle-Orléans. Tout ce que renferment ce magasin est passé aux mains du nouvel acquéreur qui y a ajouté en outre le fonds de son ancien magasin, No 172, rue Royale. On se rappellera que les pianos transmis à M. Hewitt ont toujours compté parmi les meilleurs et les plus solides que l'on reçoive ici. M. Gabriel les vendra à des prix très modérés. L'assortiment de musique qui se trouve au No 39 rue du Camp, comprend toutes le ouvrages anciennes et modernes, des grands maîtres, ainsi que les fantaisies du jour. Le patronage éclairé du public est d'avance assuré à M. Gabriel.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'état de situation des affaires de la compagnie d'assurances des Marchands que renferment aujourd'hui nos colonnes. La prospérité de cette compagnie témoigne hautement de la prudence et de la sagesse avec laquelle elle est dirigée.

CHRONOMETRES—On trouvera plus loin une annonce relative aux célèbres chronomètres de Sandoz. Nous y appelons l'attention des horlogers. Le succès ces chronomètres est dû à leur auteur une médaille à la Grande Exposition de Paris.

WASHINGTON—Un grand meeting a été tenu le 6 du mois à Washington par les démocrates, pour ratifier la désignation de MM. Buchanan et Breckenridge. L'assemblée a été haranguée par MM. Cass, Stephens et Douglass.

MAYORTÉ.—M. Anthony Corkran, un des citoyens les plus respectables de la paroisse de Calcasieu, a été tué dans une rixe par un individu nommé Wm Bass. Le meurtrier s'est enfui.

VICKSBURG.—Un violent orage a éclaté à Vicksburg ces jours derniers. La foudre est tombée sur le magasin de Hamilton Wright, dans la rue Washington, mais n'y a fait aucun dégât.

EXPORTS.—Les banques de New-York ont en ce moment seize millions de piastres en numéraire dans leurs caveaux. L'abondance de l'argent a fait tomber le taux de l'escompte, et les effets publics sont en baisse.

REVOLVERS DE COLT.—On calcule que 400,000 pistolets de Colt sont sortis de la seule fabrique de Hartford. Plus d'un tiers de ces armes terribles a été envoyé en Californie. Le gouvernement des Etats-Unis en a pris six mille et il en vend tous les ans à New York, pour le commerce du détail, environ deux mille.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil des Aldermen—Le Conseil des Aldermen avait été convoqué, mais il n'y a pas eu de séance.

Conseil des Assistants Aldermen—Réunion à sept heures.

Lettre de sujets allemands et anglais demandant protection et réclamant $2800—Nomme au comité des réclamations.

Le maire annonce qu'il a soumis les propositions pour réparer les rues de la ville. A la demande de M. Jaquer les offres de ceux qui demandent le plus bas prix, seront acceptées et les soumissions sont exiger.

Le Conseil décide que M. R. Hunt sera, malgré le refus des Aldermen, l'avocat de la ville dans le procès intenté à la ville de Baltimore.

Résolution des Aldermen refusant qu'il soit dénié, en faveur du chemin de fer de Jackson et de cette des Opelousas, 50 tons de 2100 chacun, payables dans vingt mois, pour remplacer les tons qui ont été égarés.—Adoptée.

M. François Bouchaud, receveur des droits de licence, dépose sa démission de gardien des Corsaires.—Acceptée.

Rapport du comité de finances refusant à M. J. A. D'Hemecourt plus de temps pour dresser un plan de la ville.

Résolution augmentant une amende à quiconque vendra de la viande gâtée au marché.—Adoptée.

Résolution du comité de police ordonnant au chef de la police d'exercer la loi relativement aux marchands de sucreries.—Adoptée.

Le maire nomme, sur proposition, le projet des Corsaires d'établir un cimetière au coteau de la Metairie.

Le Conseil s'ajourne.

Assemblée française—Une nombreuse assemblée de Français a eu lieu jeudi soir dans la salle d'Orléans, pour protester contre l'incurie des autorités, qui n'ont pas encore fait creuser le cimetière de Gentilly. Vous quelques unes des résolutions qui ont été adoptées:

1—Remercier le gouverneur de la Louisiane pour avoir, sur la demande de la population française de la Nouvelle-Orléans, à prendre les mesures nécessaires pour faire arrêter et livrer à la justice les meurtriers de François Gérard;

2—Que il sera ouvert, parmi les Français de cette ville, une souscription volontaire pour maintenir ses employés à travailler et préparer leurs arrestations;

3—Que sur le produit de la même souscription il sera prélevé une somme suffisante pour faire graver une service funèbre à la mémoire de la victime et pour lui dresser une tombe portant cette inscription: "Ici gît François Gérard, assassiné à la Nouvelle-Orléans, rue Orléans, le 21 mai 1856";

4—Que le surplus, s'il en a, sera versé à la caisse des orphelins de cette ville.

Les autres résolutions sont dirigées contre le personnel de l'ancienne Chambre, dont l'assemblée blâme la conduite et dont elle demande la destitution.

Incendie—Le feu s'est déclaré hier soir, à 10 heures et demie, dans le fond de l'épicerie ou se trouve l'*Hôtel de l'Aigle* (Eagle House), situé rue de la Levee, entre les rues Crossman et Canal. La maison a été entièrement consumée, le feu n'ont ensuite étendu jusqu'à la magasin de commissibles de M. Edward Cassidy, qui a eu le même sort. Nous ne savons pas s'il y avait des assurances sur ces bâtisses. Le perte doit être d'environ $30,000.

Cour Supérieure—A la demande de M. Randell Hunt, avocat de M. Walton, la Cour Suprême a ordonné au juge Robertson de faire connaître, ce matin à 9 heures, les raisons pour lesquelles le greffier de la Première Cour de District a remettrait pas un certificat d'élection en faveur de M. Walton.

M. Walton, on se le rappelle, réclame la place de greffier de la Deuxième Cour, et base sa demande sur le vertex du jury.

Abus de confiance et vol—M. George W. Helms, agent de MM. Whitlock, Nichols & Co, de New York, a fait arrêter, hier, dans le Premier District, M. W. L. Cockerell, qu'il accuse de s'être approprié une somme de $1,144 62, montant de loyers qu'il avait touchés en qualité d'agent de cette maison — $1600 pour répondre de ce cautionnement de $1600 pour répondre de ce comparution, et à être interrogatoire au 20 du courant.

—Un affidavit accuse Margaret McCarthy d'avoir volé un portefeuille renfermant trois actions de billets représentant une forte somme, de la part de M. Jeremiah Kearney qui s'était endormi dans son magasin de commissibles, consignataire Promenade Tivoli et Dryades.

Devant la Ire Cour—John Wilson et Richard Jones ont été envoyés, hier, devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir arrêté Wm Jackson, dans la rue Fulton, de l'argent qui ne leur appartenait pas et d'avoir enlevé sept piastres.

—Frank Calvoy devra se présenter devant le même tribunal parce qu'on l'accuse sur lui une autre tentative qu'il aurait étendu vers sur le tronc de la rue Gravier.

Accusation—E. Kellehay, rue des Grande Hommes, dit qu'il a travaillé, hier, pour le bateau à vapeur Kentucky et que des individus qu'il pense pouvoir désigner à la police, ont essayé de le jeter par-dessus bord. Le tribunal a ordonné l'arrestation des coupables.

Hôpital de Charité—Nous publions plus bas le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 13 du courant, à 6 heures de l'après-midi:

Admis	113
Renvoyés guéris	1
Morts	10
Malades en traitement	602

Hospitalisés—Hôpital de la Vieille-Charité, 1 rue Royale, 1 rue Dauphine, 1 rue Bienville, 1 rue Dauphine, 1 rue Bienville, 1 rue Dauphine, 1 rue Bienville